

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales  
**Herausgeber:** Société d'Etudes Economiques et Sociales  
**Band:** 25 (1967)  
**Heft:** 3

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## f) Possibilités de réalisation

La mise en œuvre d'un plan calcul à la française est impossible à réaliser avec des structures comme celles qui sont actuellement les nôtres, que ce soit par nos autorités politiques comme le Conseil fédéral ou les gouvernements régionaux, économiques comme le *Vorort* ou les associations professionnelles, ou scientifiques comme le Fonds national ou le Comité de la science. L'énergie nucléaire nous a fourni un exemple frappant de cette carence, puisque personne n'a pu obliger les deux grands de l'industrie des machines à se mettre d'accord pour un programme commun.

Ceci implique que le succès ne peut venir que d'une collaboration librement consentie entre les différentes entreprises concernées, c'est-à-dire les fournisseurs d'une part (industries mécaniques et électroniques surtout) et les utilisateurs d'autre part (industries de services, chimiques, horlogères, de machines-outils, etc.).

Enfin sur le plan de la recherche, nos hautes écoles peuvent remplir un rôle très utile; des structures qu'il suffira de modifier sont en place.

## CONCLUSION

La croissance des entreprises suisses a coïncidé avec la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous vivons la révolution du XX<sup>e</sup> siècle, qui voit le monde de l'énergie devenir totalement dépendant de celui de l'information. Il ne nous est pas possible de rester à l'écart d'un tel courant, nous devons y trouver notre juste place comme utilisateurs d'ordinateurs d'abord, puis comme constructeurs ensuite, de même que nos ancêtres ont su le faire dans l'évolution du machinisme.



